œuvre la tourelle double de 75 mm et une tourelle de mitrailleuse qui furent un moment bloquées par les gravats, fit face victorieusement et fut dégagé en fin d'après-midi par une contre attaque du 279° R.I. et du 114° bataillon de Chasseurs Alpins. Les panneaux installés sur ce site par les soins de l'A.N.S.B.V résument les péripéties de cette bataille.

Par un petit sentier longeant l'ouvrage, nous retrouvons la piste que nous suivons sur environ 400 m. Au carrefour des parcelles 451 et 454, nous pouvons soit prendre le layon qui part sur la gauche et rejoindre la route, soit poursuivre en direction de MF 2, abri bétonné encore en bonne condition, et de la Fontaine du roi de Prusse, où a été installé un espace botanique. Tout près, deux autres retranchements bétonnés sont encore visibles. Quelque soit votre choix, nous remontons en direction de Thiaumont par la route dite "route du Président". Sur la gauche un layon forestier, nous conduit vers plusieurs abris bétonnés (7). Ils servaient au personnel des nombreuses batteries d'artillerie qui se trouvaient sur ces pentes. C'est à partir de cet endroit que le 23 juin 1916, fut lancée la contre-offensive du 114° bataillon de Chasseurs Alpins qui dégagea Froideterre. Nous quittons le layon pour suivre quelques instants la route et nous arrivons à l'abri des Quatre Cheminées (8), qui fut menacé le 23 juin et libéré comme Froideterre par la contre-attaque des 279° R.I. et 114° B.C.A. Par un petit layon nous rejoignons le P.C.119 et enfin par la route nous regagnons Thiaumont : notre point de départ. Au sommet de la côte où fut construit l'Ossuaire se trouve sur notre gauche le monument érigé à la gloire des volontaires israélites tombés à Verdun (9). Un peu plus haut, le monument élevé à la gloire du 4° Régiment mixte, de Zouaves et de Tirailleurs (10) au sein duquel servit l'illustre philosophe jésuite, Teilhard de Chardin. Enfin sur la butte qui nous fait face, on peut remarquer une magnifique mosaïque de jeunes arbres plantés là dans un geste symbolique par un groupe de jeunes Français et Allemands. C'est aussi à cet endroit, que le 22 septembre 1984, le Président MITTERAND et le Chancelier allemand H. KOHL, côte à côte, plantèrent leur arbre de la paix personnel.

*SUR LE SUJET LIRE :*

VERDUN de J.H. Lefèvre (Editions du Mémorial),

ENFER DE VERDUN du même auteur (Editions du Mémorial).


**ASSOCIATION NATIONALE DU SOUVENIR DE LA BATAILLE DE VERDUN**

MÉMORIAL DE VERDUN

1, Avenue du Corps Européen - 55100 Fleury-devant-Douaumont

Tél : 29.84.35.34 Fax : 29.84.45.54

**OFFICE NATIONAL DES FORÊTS**

Route de Metz - 55100 Verdun

Tél : 29.84.11.12

# Circuits Pédestres

## SENTIER DE FROIDETERRE

**(Circuit bleu - Durée : 1 h 30 environ)**

De Thiaumont à la chapelle Sainte-Fine une route épouse la ligne de crête qui partage un compartiment des Hauts de Meuse âprement disputé en 1916, en deux versants : l'un orienté au Nord-Est, vers la plaine de Woëvre, l'autre orienté au Sud-Ouest, vers la Meuse de Verdun. A Thiaumont, l'éperon de Froideterre se détache de cette crête à l'angle droit vers le Sud-Ouest.

Nous proposons au pèlerin de suivre le sentier de Froideterre. Celui-ci part de l'Ossuaire de Douaumont *(a)* (1) et de l'ouvrage de Thiaumont (2). Les ruines de cet ouvrage témoignent de l'intensité des combats, celles de la casemate de Bourges en particulier, littéralement écrasée, dont on pourra comparer l'état de destruction avec celui des fortifications situées à l'Ouest et moins longuement ou directement exposées aux bombardements. Pris et repris une dizaine de fois en 1916, Thiaumont fut l'un des points clef de la Bataille. Les vues étendues qu'on y a vers l'Est et le Sud-Est expliquent en partie son importance tactique. Par la piste zigzaguant entre les vestiges d'anciens trous d'obus nous atteignons le P.C.118 (3) qui comme son voisin le P.C.119 (4) étaient initialement prévus pour abriter des personnels d'artillerie, mais furent utilisés en 1916 par les unités.

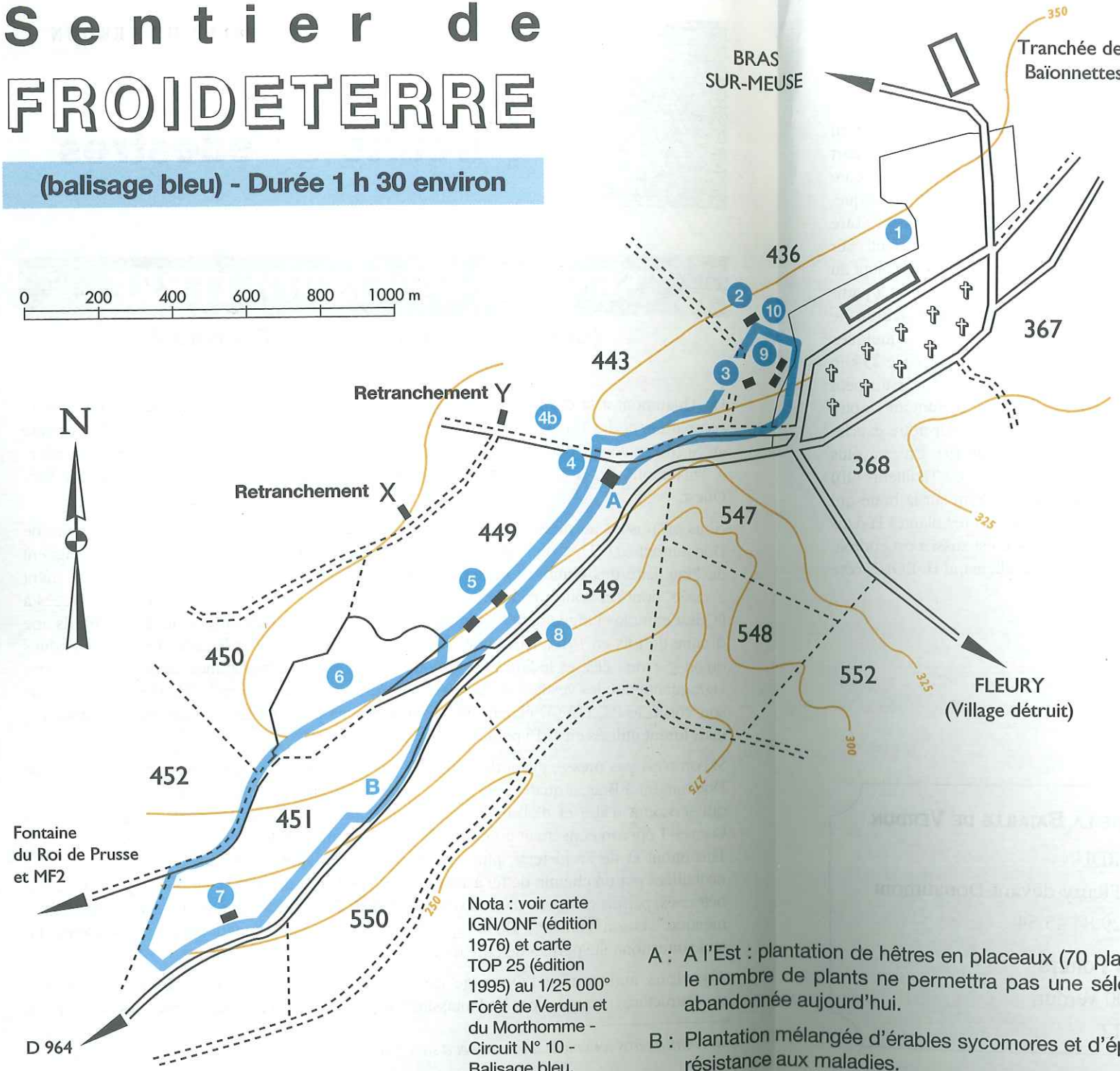
Si l'on n'est pas pressé, avant de s'engager vers P.C.119, l'on pourra en suivant le chemin de Douaumont à Bras, à quatre cents mètres voir les retranchements bétonnés "X" et "Y" (4 bis) qui servaient d'abri et d'observatoires en direction des ravins de Froideterre, et des Trois Cornes. L'éperon constituait au début de la guerre une solide courtine entre les ouvrages de Thiaumont et de Froideterre, plusieurs batteries d'artillerie s'échelonnaient de l'un à l'autre, ravitaillées par un chemin de fer à voie étroite, il subsiste de cette organisation plusieurs abris bétonnés, parfois ensevelis dans la végétation dont FT1 (5) (désigné sur certain document par mention "Maison blanche"). De la superstructure de FT1 où l'on peut accéder facilement, une table directionnelle permet de faire un tour d'horizon.

Abordons maintenant l'Ouvrage de Froideterre (6). Attaqué le 23 juin 1916, ses superstructures occupées par les fantassins bavarois, il réussit non sans difficultés, à mettre en

*a) Les numéros renvoient à la carte et à sa légende.*

# Sentier de FROIDETERRE

**(balisage bleu) - Durée 1 h 30 environ**




## LÉGENDES

**1** Ossuaire et cimetière national de Douaumont.

**2** Ruines Ouvrage de Thiaumont.

**3** P.C. 118 ou FT4

**4** P.C. 119 ou FT3

**4b** Vers retranchements “X” et “Y”.

**5** F.T. 1 et F.T. 2 table directionnelle.

**6** Ouvrage de Froideterre (1888-1902) – panneau explicatif.

**7** Abris bétonnés et emplacements de batteries d’artillerie.

**8** Abri caverne des “Quatre Cheminées” et petit dépôt – panneau explicatif.

**9** Monument à la gloire des volontaires étrangers et israélites.

**10** Monument du 4e Régiment Mixte Zouaves Tirailleurs et stèle à la mémoire du Maréchal de Lattre de Tassigny.

Nota : voir carte IGN/ONF (édition 1976) et carte TOP 25 (édition 1995) au 1/25 000° Forêt de Verdun et du Morthomme - Circuit N° 10 - Balisage bleu.

A : A l’Est : plantation de hêtres en placeaux (70 placeaux de 25 arbres par ha). Belle réussite mais le nombre de plants ne permettra pas une sélection efficace des arbres d’avenir. Technique abandonnée aujourd’hui.

B : Plantation mélangée d’érables sycomores et d’épicéas. Intérêt du mélange : aspect paysager et résistance aux maladies.